

ASSOEC-INFOs Numéro 10

Prière de Monseigneur Romero

Il est bon parfois de prendre du recul et de regarder derrière soi. Le royaume n'est pas seulement au-delà de nos efforts, il est aussi au-delà de notre vue.

Durant notre vie, nous n'accomplissons qu'une petite partie de cette entreprise magnifique qu'est le travail de Dieu.

Rien de ce que nous faisons n'est achevé, ce qui voudrait dire, en d'autres termes, que le royaume se trouve toujours au-delà de nos possibilités.

Aucune déclaration ne dit tout ce qui peut être dit.

Aucune prière n'exprime complètement notre foi.

Aucune religion n'apporte la perfection.

Aucune visite pastorale n'apporte la plénitude.

Aucun programme n'accomplit la mission de l'Église.

Aucun ensemble de buts et d'objectifs ne peut être complet.

C'est ainsi que nous sommes.



Nous plantons des graines de semence qui un jour pousseront. Nous les arrosons, sachant qu'elles portent en elles la promesse du futur. Nous posons des fondements sur lesquels d'autres construiront. Nous fournissons le levain qui produira des effets bien au-dessus de nos capacités.

Nous ne pouvons pas tout faire, et le comprendre nous apporte un sentiment de libération. Cela nous permet de faire quelque chose, et de le faire bien. Ce n'est peut-être pas fini, mais c'est un début, un pas de plus sur le chemin, une opportunité de laisser entrer la grâce du Seigneur qui fera le reste.

Nous pouvons ne jamais voir le résultat final, mais c'est la différence entre le maître artisan et l'ouvrier.

Nous sommes des ouvriers, pas des maîtres artisans, pas des ministres, pas des messies. Nous sommes les prophètes du futur et non de nous-mêmes.

Amen



Mgr Oscar Romero, archevêque de San Salvador, fut assassiné le 24 mars 1980, alors qu'il célébrait la messe.

Pour son assemblée générale annuelle du jeudi 10 mars 2016, la cellule enseignement de l'ASSOEC a invité Monsieur Dennis Gira sur le thème du dialogue en lui demandant d'axer plus particulièrement son intervention sur le dialogue inter-convictionnel.

Le lecteur trouvera ci-dessous quelques « traces » de cette journée partagée avec lui.

Qu'est-ce que le dialogue ?

Dennis Gira l'affirme d'emblée « dialoguer est une discipline ». Il est d'abord nécessaire de définir ce qu'est le dialogue. Pour illustrer son propos, il nous fait le récit des groupes pour l'ouverture de l'année jubilaire 2000. Le groupe des pays du Nord déclare : « *Nous, croyants du monde, devons vivre la tolérance afin que ce soit un modèle pour les gens, pour les états.* » Les pays du Sud ont refusé cette proposition en disant : « *Vous, les gens du Nord, n'avez jamais fait l'expérience d'être tolérés. Ainsi, les riches tolèrent les pauvres, les doués tolèrent ceux qui le sont moins. Il n'y a qu'un acteur dans l'acte de tolérer : celui qui tolère. La tolérance est univoque et n'implique qu'un seul acteur ce qui n'est pas le cas du dialogue. La tolérance n'est pas la réponse à nos problèmes. Avec l'intolérance, on sait qu'on existe et qu'on peut résister.* » Il est intéressant de remarquer que, en Occident, plutôt que de parler de vrai dialogue, on met en avant la tolérance comme une vertu première.

Or, dialoguer, c'est être convaincu que l'autre a quelque chose à me dire et à m'apprendre. Les autres religions ont quelque chose à nous dire, à nous, Chrétiens.

Face à ce constat, deux attitudes sont possibles :

- Vous venez vers nous parce que vous pensez que vous êtes dans l'erreur.
- Vous venez vers nous pour nous convertir.

Pour un chrétien, le dialogue est une composante essentielle à sa vie; aussi bien, humainement que théologiquement.

Ce que le dialogue n'est pas

Il est important d'éviter certaines confusions :

- Le dialogue n'est pas la conversation. Il est facile d'entrer et de sortir de la conversation qui n'aborde pas de questions profondes par manque de temps. Le dialogue, lui, prend du temps car la confiance doit s'installer. Il est donc aussi difficile d'entrer en dialogue que d'en sortir.

- Le dialogue n'est pas non plus un débat. Le débat sert à affirmer que mon point de vue est le bon et que celui de l'autre ne l'est pas. A la fin d'un débat, il y a un gagnant et un perdant alors que dans le dialogue, tout le monde est gagnant.
- Il ne s'agit pas non plus d'une négociation. Personne n'est compétent pour faire des compromis sur la Foi.
- Le dialogue n'a pas pour but de convertir l'autre mais de l'aider à convertir sa propre vision. On n'est pas là pour dire qu'on est supérieur et on ne sort pas inchangé d'un authentique dialogue.



Le chemin qui mène au dialogue

Dennis Gira souligne que dans le bouddhisme, tout s'explique sans dieu. Tout ce que dit Bouddha, il faut le vérifier par sa propre expérience. A l'inverse, dans le catholicisme, tout s'explique avec Dieu.

« Tout comme je refuse de définir ma femme que je côtoie depuis longtemps et dont je découvre chaque jour des facettes, de la même façon je refuse de définir Dieu. » C'est un 'mystère'. Le chrétien ne définit pas Dieu, il est dans une relation avec Dieu. Chaque personne est mystère qu'on découvre dans le dialogue. Pour Grégoire de Nysse, on va de commencement en commencement, par des commencements qui n'ont pas de fin. Ainsi Grégoire de Nysse interprète-t-il le dialogue de Dieu avec la personne croyante.

On trouve une référence théologique du dialogue au début du prologue de l'Evangile de St-Jean.

Verset 1 : Au commencement était la Parole, et la Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu.

Verset 2 : Elle était au commencement avec Dieu.

Verset 3 : Toutes choses ont été faites par elle, et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans elle.

L'attitude dialogale

Ce n'est pas le dialogue en tant que tel qui est important, c'est l'attitude dialogale, c'est-à-dire la posture adoptée vis-à-vis de l'autre. Et pour cela, il est essentiel de ne pas réduire les gens dans leur fonction. Si on est chrétien, c'est facile car on peut voir le Christ dans l'autre.

Quel regard le Christ poserait-il sur l'autre ? Quand l'autre ne veut pas dialoguer, un chrétien ne peut pas se décourager et ne doit jamais renoncer. Il va chercher à l'ouvrir au dialogue. Peut-être l'autre a-t-il une conception différente du dialogue. Même dans une situation conflictuelle, le chrétien doit rechercher la manière d'aider l'autre et pratiquer l'écoute active : donner des pistes à qui en a besoin pour mieux exprimer ce qu'il veut dire.

Quelques points d'attention

- La peur est le premier ennemi du dialogue.
- Il faut juger la tradition de l'autre par les sommets. Il s'agit de découvrir presque de l'intérieur l'essentiel de ce qui fait vivre notre interlocuteur et non de se fixer sur les idées reçues, souvent négatives ou encore sur les dérives de sa tradition.
- Il ne faut pas chercher chez l'autre ce qui est important pour nous parce qu'alors on restructure la religion de l'autre pour la faire « coller » à la nôtre. Il est important de savoir rester humble, de nous laisser dépayser, de prendre le temps de situer les propos de l'autre à l'intérieur de leur cohérence propre qui leur donne du sens.
- Il est conseillé de pratiquer une écoute active et empathique : écouter l'autre et répéter ce qu'il vient de dire pour voir si tout a été bien compris.
- Il est bon d'avoir à l'esprit que les choses peuvent être diamétralement différentes mais pas diamétralement opposées.



En conclusion

Grâce au dialogue, les croyants peuvent arriver à une meilleure compréhension de leur histoire, de leur culture et découvrir leur interlocuteur.

Nos dispositions intérieures sont plus importantes que l'acte de dialogue. Elles créent une façon de vivre et de se relier aux autres qui devient de plus en plus « dialogale » au fur et à mesure que nous acquérons les bons réflexes. Ainsi, en nous livrant à cette ascèse qui libère et qui va à l'essentiel, pourrions-nous devenir, petit à petit, des êtres de dialogue.

Marc Bourdoux avec le concours de Stéphanie Medina

A l'initiative du Frère Patrick (Visiteur du district de Belgique-Sud) et du Frère Alberto (Délégué du district de Belgique-Nord), une journée commémorative a été organisée pour fêter la création à Saint-Hubert de la première école des Frères... il y a 225 ans. En présence du Supérieur Général, cette journée a permis de percevoir tout le chemin parcouru depuis cette lointaine année 1791. Ce fut aussi l'occasion de découvrir une intéressante exposition sur la présence des Frères en Belgique. Cette exposition restera visible pendant plusieurs mois au Mont de La Salle.



225ème anniversaire de la première école des Frères en Belgique

A la fin du 18ème siècle, toutes les institutions des Frères se situent en France. La révolution fait peser une menace sur la survie de la Congrégation. Le Supérieur Général de l'époque le Frère Agathon, considère alors que c'est dans l'exil que l'Institut trouvera sa survie. Encouragés par cette position de leur hiérarchie, deux Frères quittent Maréville (près de Nancy) et viennent installer une école à Saint-Hubert, répondant ainsi à une sollicitation déjà ancienne de l'abbé de l'abbaye bénédictine située dans cette commune. Vu le succès, un troisième Frère viendra rejoindre l'équipe.

En 1794, toutefois, les provinces belges sont annexées par le gouvernement français et subissent les lois antireligieuses. Pour la petite communauté des Frères cela signifie une période difficile et des problèmes matériels qui se solderont finalement par la fermeture de l'établissement en 1818. Entre-temps, d'autres écoles des Frères s'ouvrirent à Dinant et à Namur en 1816...

Depuis, d'autres institutions ont suivi. Notons encore quelques dates marquantes:

- En 1834: les communautés belges se constituent en un district autonome.
- En 1897: vu l'extension du réseau et des raisons d'ordre linguistique, la séparation en deux districts s'avère nécessaire.
- En 1904 et 1905 (loi Combes): de nombreux pensionnats français arrivent en Belgique (Erquennes, Froyenne, Estaimpuis...). D'autre part, la maison généralice est transférée de Paris à Lembeek avant d'être installée en 1936 à Rome.
- Ces dernières décennies: création de l'AEL qui regroupe 61 écoles et du VLP (Vlaams Lasalliaans Perspectief) qui anime une trentaine d'établissements.



Institut Saint-Perpète dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes.
Rédacteur: Le Cher Frère Maestri, Directeur de l'Ecole Saint-Luc.
Photographe: M. Frensch, Directeur des Cléricaux, St. Etienne.

Marc VERKOYEN

D'après les notes du Frère Patrick

L'assemblée générale statutaire du 10 mars 2016 a permis de partager des informations relatives à la vie de notre association et à son fonctionnement. C'était aussi l'occasion de rappeler ses principes fondateurs et de renouveler une partie du bureau qui la pilote.

Nos objectifs

Aujourd'hui, l'ASSOEC regroupe 16 congrégations qui ont adhéré à la charte fondatrice. La liste est consultable sur le site www.assoec.be

Pour rappel, les congrégations poursuivent les quatre objectifs suivants :

- intensifier la coopération entre écoles congréganistes pour comprendre toujours mieux chaque démarche pastorale spécifique, pour partager davantage les outils d'animation et de formation ;
- échanger nos réflexions, nos questions et nos réponses pour nous exprimer d'une même voix sur les enjeux, les défis, le sens de l'enseignement catholique ;
- collaborer ainsi, d'une façon neuve, toujours plus proche des intuitions fondatrices pertinentes, comme interlocuteur reconnu au sein des différentes instances où nous siégeons dans l'Enseignement Catholique ;
- promouvoir un avenir qui conjugue spiritualité et pédagogie

L'assemblée générale

Cette association est constituée en **assemblée générale** des congrégations adhérentes.

L'intérêt de cette assemblée est triple :

- évaluer les activités réalisées en cours d'année ;
- vivre une journée thématique autour d'un thème pastoral fédérateur ;
- procéder à l'élection de trois personnes pour le bureau exécutif (ces personnes ne peuvent appartenir à une des congrégations disposant d'un inspecteur principal reconnu par le SeGEC).

Le bureau exécutif

Composé des trois inspecteurs principaux en exercice et de trois personnes élues par l'assemblée générale, il a plusieurs missions :

- coordonner les réflexions et les décisions dans le but d'exprimer, d'une seule voix, la position des écoles congréganistes sur les questions soulevées au sein de l'Enseignement Catholique ;
- élaborer les options stratégiques les mieux à même de faire entendre cette voix congréganiste et communiquer cette parole commune aux personnes représentant la COREB au sein des différentes instances du SeGEC;
- organiser la journée thématique annuelle et, ponctuellement, des formations à l'intention des membres du personnel ou des PO ;
- gérer la communication, dans ses différentes formes et dans son contenu ;
- gérer les moyens mis à disposition de l'association par le prélèvement d'une cotisation.

Composition du bureau au 1^{er} avril 2016 :

Marc Verkoyen, inspecteur principal pour les écoles lasalliennes, président
Arlette Dister-Jacquemotte, inspectrice principale pour les écoles jésuites, secrétaire
José Soblet, inspecteur principal pour les écoles des Aumôniers du travail
Patrick Magniette, délégué pour les écoles des Filles de Marie de Pesche
Benoît Goffin, délégué pour les écoles salésiennes
Etienne Bontemps, délégué pour les écoles des Religieuses de l'Assomption, trésorier
Sr Marie-Catherine Pétiau, déléguée de la COREB.

La cellule « Enseignement »

Elle est composée des membres du bureau, des huit représentants de la COREB au sein des CoDiEC ainsi que des représentants congréganistes au CA du SeGEC. Les membres de cette cellule :

- veillent à remplir le mieux possible le rôle d'interface entre le bureau exécutif et les différentes instances du SeGEC, notamment les CoDiEC, à savoir :
 - faire « descendre » la parole commune du bureau exécutif vers les instances dans lesquelles les congrégations siègent,
 - faire « remonter » vers le bureau exécutif les questions soulevées dans ces instances et qui concernent les écoles congréganistes ;
- veillent à interpeller les instances du SeGEC sur les modalités de participation des congrégations aux événements majeurs de la vie de l'Enseignement Catholique comme un congrès, une Université d'été, une révision des statuts, des structures, du fonctionnement du SeGEC.

Cette cellule se réunit au moins une fois par trimestre.

Composition de la cellule au 1^{er} avril 2016 :

Outre les 7 membres du bureau :

Sr Josiane Calomme (CoDiEC BBW)
Père Pierre Hupez (CoDiEC BBW et CA SeGEC)
Sr Paul-Viviane Robette (CoDiEC NaLux)
Père Abbé Bernard Lorent (CoDiEC NaLux)
Mr Maurice Dans (CoDiEC Liège)
Sr Monique Califice (CoDiEC Liège)
Mr Jean Barbier (CoDiEC Tournai)
Mr René Vanovervelt (CoDiEC Tournai)
Frère Jean-Pierre Berger (CA SeGEC)

**Le bureau de l'ASSOEC vous souhaite un bel été
et des vacances ressourçantes.**